



Société d'Horticulture  
de Franche-Comté  
et des amis  
des Jardins Botaniques  
**Bulletin 2019**





# Sommaire

3	<b>Editorial</b>	par Corinne Tissier
4	<b>Voyage en Afrique du Sud</b>	par Annie et Gérard Boissy et Grégory Jacquot
11	<b>Zoom sur... le Cosmos sulphureux</b>	par Annie Boissy
12	<b>Coin des astuces</b>	par Martine Spielmann
12	<b>Des nouvelles du Jardin Botanique</b>	par Arnaud Mouly
13	<b>Histoire de plantes</b>	par Patricia Choffat
14	<b>Pour rêver...</b>	par Patricia Choffat
14	<b>Bilan des voyages et sorties 2019</b>	par Christiane Thiou, Rémi Brendel et Michel Lassus
18	<b>Le réseau des Espaces Botaniques</b>	par Gérard Boissy et Armelle Claudet
19	<b>Un Espace Botanique à découvrir</b>	
20	<b>Bouquet d'Art floral</b>	par Marie-José Antoni

**Légendes des photos de couverture,**  
**dans l'ordre du haut à gauche vers le bas, puis de gauche à droite et remontée vers le haut à droite :**

*Acer triflorum* - Érable à trois fleurs

*Lathyrus vernus* - Gesse de printemps (rose et violette)

Pommier (non identifié) - Tous les pommiers domestiques sont issus de "*Malus sieversii*", espèce aujourd'hui protégée, originaire des montagnes d'Asie centrale, répandue dans toute l'Europe par dissémination animale, notamment par les ours.

*Morchella rotunda* - Morille ronde - Morille blonde

En bas à droite : *Platycodon grandiflorus* - Fleur ballon, Campanule à grandes fleurs

*Symphytum caucasicum* - Consoude du Caucase (bleues)

*Caltha palustris* - Populage des marais (fleurs jaunes)

## Editorial

*Bonjour à toutes et à tous*

*Voici le bulletin 2019 de la SHFC auquel nous joignons la convocation à l'assemblée générale où nous espérons vous retrouver toujours aussi nombreux. C'est l'occasion de faire le bilan de nos activités de 2019 et de parler de nos projets de 2020.*

*Les voyages et les sorties ont connu un franc succès comme en 2018. Merci aux membres de la commission voyages pour leur investissement et pour la qualité du programme proposé.*

*Vous découvrirez le programme 2020 des voyages et sorties à l'assemblée générale et par mail ou courrier pour ceux qui n'y seront pas présents. Notre volonté est de privilégier des nouveaux lieux du Grand Est, faire découvrir ou redécouvrir des lieux intéressants et singuliers dans le domaine de la botanique animés par des personnes passionnées qui veulent partager leur aventure.*



*C'est également l'occasion de (re)découvrir des espaces botaniques du réseau que nous avons à coeur de vous faire découvrir. Nous avons mobilisé Fanny Theurel pour l'actualisation du réseau qui est en cours. Une nouveauté cette année... nous vous proposons une sortie sur deux jours. Denis Monneret nous a concocté un weekend dans la région d'Annecy en lien avec la Société d'Horticulture de Haute Savoie que nous accueillerons en Franche-Comté en 2021.*

*Avec le désir de faire connaître nos activités nous avons participé aux portes ouvertes du service des espaces verts de la ville de Besançon à l'Orangerie ainsi qu'à la manifestation "Plantes en fête" au CFPPA\* et CFA de Châteaufarine. Les rencontres avec les visiteurs ont été riches.*

*Comme tous les ans nous avons participé au jury du fleurissement du Grand Besançon et à la remise des prix qui est l'occasion de nous faire connaître, de parler biodiversité et d'encourager les bonnes pratiques dans le domaine du jardinage. Comme chaque année l'expertise de Jean-Louis Brischoux a été très appréciée.*

*Des membres de la SHFC continuent à travailler sur la modernisation du classement de l'herbier conservé au Musée de la Citadelle, en lien avec le Muséum national d'Histoire naturelle.*

*Des informations sur nos activités et celles de nos partenaires sont proposées sur notre site internet en cours de restructuration. N'hésitez pas à le consulter et à nous communiquer des événements qui peuvent intéresser les membres de la Société d'Horticulture. Nous le visionnerons au cours de Assemblée Générale.*

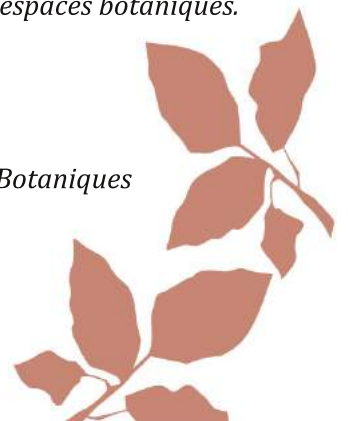
*Notre "Société savante", créée en 1856, a été reconnue d'utilité publique le 18 avril 1920 :*

*C'était il y a cent ans !*

*Nous comptons bien fêter cet événement lors de notre assemblée générale mais également le 18 avril qui tombe pendant la manifestation "Plantes en fête" à Châteaufarine, membre du réseau des espaces botaniques. Nous vous tiendrons rapidement au courant des modalités.*

*Corinne Tissier,  
présidente de la Société d'Horticulture  
de Franche-Comté et des Amis des Jardins Botaniques*

*\* Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole*





# Voyage en Afrique du Sud

## Les fleurs, par Annie et Gérard Boissy

Ces plantes venues d'ailleurs...

### 1. *Protea*

C'est en 1711 que Carl Von LINNE donna le nom de « Protea » à cette merveille que des navigateurs ramenèrent du CAP et dont les inflorescences nacrées spectaculaires rappellent celles de l'artichaut.

Il pensa au dieu grec PROTEE, doté du don de métamorphoses, car à partir de la même fleur de base, ce genre montre une étonnante diversité de formes et de couleurs (plus d'une centaine).

C'est un arbuste de 40 cm à 3 m de haut dont le feuillage est persistant, coriace, bleu-vert rappelant celui de l'eucalyptus.

La Protéa royale (*Protea cyranoïdes*) peut atteindre 30 cm de diamètre et se trouve être l'emblème de l'Afrique du Sud avec le springbok.

Elle peut être pollinisée par les souimangas, petits passereaux d'Afrique Australe, par des scarabées ou des rongeurs. Peut-être est-ce un oiseau qui est à l'origine du semis de Protea au domaine de RAYOL dans le Var car les jardiniers ignorent comment le pollen fut transporté jusque-là.



De plus, certaines personnes en climat méditerranéen en fleurissent leurs massifs.

Les fleuristes l'apprécient comme fleur coupée pour sa longévité.

Etonnant aussi, comme pour le séquoia, la germination est souvent rendue possible par la présence d'un sol calciné après un incendie.

### 2. *Strelitzia regina*

Parmi les fleurs spectaculaires, originaires d'Afrique du Sud, outre la Protea, *Strelitzia regina* est une fleur très prisée des fleuristes dans la confection des bouquets.

C'est le plus connu des « Oiseaux de Paradis ». Son nom provient de la forme curieuse de la fleur qui ressemble à une tête d'oiseau.

La fleur est constituée de 2 sépales orange et 2 pétales bleus, longs et fins, jaillissant d'une bractée coriace, dressée sur une hampe florale de presque un mètre.





La plante pousse en touffe sur de nombreux pieds au port en éventail. Elle se rencontre fleurie au printemps notamment sur la Croisette à CANNES.

C'est Joseph BANKS, botaniste Anglais qui la découvrit et la baptisa « Strélitzia » en hommage à l'épouse de Georges III née Duchesse Sophie Charlotte de MECKENBOURG-STRELITZ ; elle-même botaniste et une des fondatrices des Jardins de KEW, à Londres.

### 3. *Agapanthus africanus*

Originnaire d'Afrique du Sud, cette plante de la famille des AMARYLLIDACEES est une des seules à représenter le genre AGAPANTHUS.



Plante tubéreuse, rhizomateuse, vivace assez peu rustique, elle évoque la chaleur provençale ou/et le climat doux normand. Son feuillage est persistant. Là aussi, les agapanthes d'Afrique subissent parfois des incendies qui stimulent leur floraison.



Les hampes florales portent au bout de la tige rigide des fleurs campanulées bleues ou blanches attirant de nombreux pollinisateurs.

Peut-on ajouter que le terme AGAPE signifie Amour divin, affection. Anthos veut dire « fleur » et en latin « africanus », africain. Donc AGAPANTHUS AFRICANUS exprime « La fleur de l'amour de l'Afrique ». (Voir WIKIPEDIA)

### 4. *Plumbago auriculata*

La DENTELAIRE DU CAP est une plante grimpante ornementale appartenant à la famille des PLUMBAGINACEES. Le nom Plumbago a pour origine latine le mot Plumbum signifiant « Plomb » car celle-ci pourrait soigner l'empoisonnement au plomb, le saturnisme.

La Dentelaire du Cap est médicinale, ses racines donnent un remède contre les maux de dents.

Le Plumbago requiert un sol fertile et acide. Plante sarmenteuse au feuillage persistant, il craint les gelées. Lui aussi se plaît dans un climat doux, le pourtour méditerranéen lui convient parfaitement. Il est possible de palisser ses tiges, l'arbuste n'ayant pas de vrilles.

Les feuilles de forme elliptiques, oblongues, vert-mat à cinq pétales à long tube réunies en une grappe terminale corymbiformes et compactes de 10 à 15 cm de diamètre.

Mais ce qui est surtout remarquable, c'est le bleu-azur soutenu !

Note : Corymbe = Inflorescence dans laquelle les pédicelles s'élèvent en divergeant de sorte que les fleurs se trouvent sur un même plan.





## 5. *Kniphofia*

C'est en visitant le château de SULLY que l'on peut découvrir une longue allée de *Kniphofias*.

C'est une plante ornementale qui attire tous les regards donnant un côté exotique à nos jardins, sans craindre les gelées.

Le Tritone à longues grappes (*Kniphofia uvaria*) originaire de la Province du CAP fut la première du genre cultivée en Europe.

Elle doit son nom à un botaniste Allemand du XVIII<sup>e</sup> siècle, J. KNIPHOF.

Plante vivace reconnaissable à ses fleurs rouges, orange et jaunes réunies en grappes denses au sommet de hampes sans feuille très rigides.

Appelée aussi « Tison de SATAN » ou faux aloès, c'est une plante mellifère qui appartient à la famille des LILIACEES, selon la classification classique.



## 6. *Pelargonium*

Encore plus courant dans nos jardins, sur nos balcons et terrasses, le PELARGONIUM du CAP fait partie de la très grande famille des GERANIACEES. Les espèces sauvages (plus de 280) sont des plantes herbacées, arbrisseaux ou plantes à tubercules aux feuilles alternées et aux fleurs groupées en pseudo ombelles.

Elles sont originaires du CAP et on en trouve communément dans les champs, et le Petit KAROO, où courent les autruches, en est couvert.

Le médecin botaniste Néerlandais Paul HERMANN, se rendant à CEYLAN, fit escale au CAP en 1672 et en profita pour herboriser dans la région.

En explorant les affleurements rocheux de la Montagne de la Table (au-dessus de Captown) et les fynbos, il observa, comme on peut le faire encore aujourd'hui, des

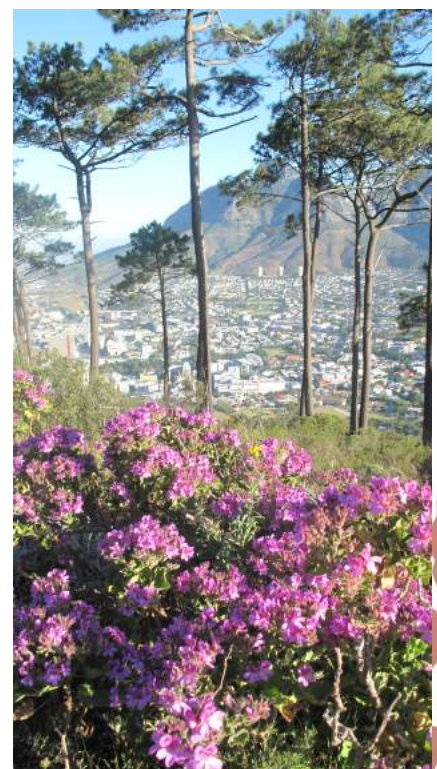
arbustes aux fleurs rose-fuchsia et aux feuilles en coupe connus sous le nom de *Pelargonium cuculatum*.

Par hybridation, on a obtenu les pélargoniums horticoles.

Les populations indigènes d'Afrique Australe utilisaient le *Pelargonium cuculatum* avec d'autres pélargoniums en infusions, décoctions ou grillés comme antidiarrhétique.

Pour terminer ce tour d'horizon, ajoutons que parmi les nombreuses plantes qui portent aujourd'hui le nom de Joseph BANK, citons le genre austral *BANKSIA*, espèce endémique de l'Australie.

Annie BOISSY





## Les plantes bulbeuses, par Grégory Jacquot

Passionné par la flore xérophyte malgache et Sud-africaine, j'étais surtout attiré par les plantes à la tige épineuse et renflée comme les *Pachypodium*, *Adenia*, *Allaudia* ou autres *Uncarina*.

Au fil de mes recherches sur cette flore d'Afrique australe, j'ai découvert des merveilles chez les plantes bulbeuses d'Afrique du Sud que j'aimerais vous présenter.

Le climat Sud-africain est beaucoup plus diversifié qu'il n'y paraît, allant de zones tropicales très humides à des endroits à l'aridité extrême. Même s'il existe, au centre de l'Afrique du

Sud, des zones tempérées où il est possible de trouver des bulbes. C'est la zone côtière ouest et sud qui nous intéresse le plus, dont le climat tempéré est marqué par des brouillards et des pluies hivernales. La majorité des bulbes d'Afrique du Sud se situent principalement dans cette zone.

L'histoire géologique et climatologique de l'Afrique du Sud est très complexe. La formation des divers groupes d'espèces végétales peut être mise en relation avec la variété des reliefs : plaines côtières ou plaines intérieures, montagnes

de l'ouest dans la brume côtière, montagnes du sud parfois enneigées l'hiver.

Ces conditions géologiques associées à la nature chimique et morphologique des sols ont fait de l'Afrique du Sud, la région du monde où on découvre le plus grand nombre de géophytes ou Bulbeuses.

Ces dernières affectionnent surtout les sols variés comme les roches sédimentaires (grès, dolomies), volcaniques (pegmatites, granites...) et métamorphiques (schistes, gneiss).

Chez les Amarylidacées, nous pouvons rencontrer quelques genres spectaculaires comme *Ammocharis*, *Boophone*, *Brunsvigia*, *Clivia*, *Crinum*, *Cyrtanthus*, *Haemanthus*, *Hessea*, *Nerine*, *Strumaria*.... Particulièrement difficiles de culture, ce sont de grandes plantes dont les bulbes atteignent de grandes dimensions, et nécessitent de très grands pots.

Présentes dans la zone des pluies hivernales ainsi que dans la zone des pluies estivales, ce rythme d'arrosage est compliqué à reproduire en culture. Mais pour ceux qui y parviennent, le feuillage est souvent insolite et la floraison magnifique.



*Ammocharis tinneana* (Kotschy & Peyr.)  
Milne-Redh. & Schweick



*Boophone disticha* (L.f.) Herb.



La famille des Haemodoracées comprend des plantes à rhizomes courts et souvent caractérisées par une pilosité dense sur toute la plante, bractées comprises. Les genres *Dilatrix* et *Wachendorfia* sont de très beaux représentants de cette famille.

Les Hyacinthacées sont nombreuses en Afrique du Sud, tant dans la zone des pluies hivernales (*Daubenia*, *Massonia*, *Lachenalia*...) que dans la zone des pluies estivales (*Ledebouria*, *Eucomis*...). Parmi les principaux genres, on trouve les *Albuca*, *Daubenia*, *Drimia*, *Eucomis*, *Lachenalia*, *Ledebouria*, *Massonia*, *Ornithogalum*, *Spetaea* et *Veltheimia*.



*Albuca spiralis* L.f.



*Daubenia aurea* Lindl.



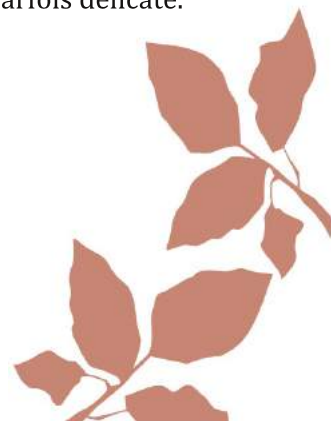
*Massonia pustulata* Jacq.



*Spiloxene capensis* (L.) Garside

Chez les Hypoxidaceae, le genre *Hypoxis* est présent surtout dans la région est.

Le genre *Spiloxene*, quant à lui, est majoritairement présent dans la région ouest des pluies hivernales, ces plantes à cormes sont des habituées des zones semi-marécageuses et leur culture est parfois délicate.





La famille des Iridacées est vaste, contenant de nombreux genres et une multitude d'espèces. Nous pouvons citer les genres *Babiana*, *Chasmanthe*, *Crocasmia*, *Dierama*, *Dietes*, *Ferraria*, *Freesia*, *Geissorhiza*, *Gladiolus*, *Hesperantha*, *Hoemeria*, *Ixia*, *Lapeirousia*, *Moraea*, *Romulea*, *Sparaxis*, *Syringodea*, *Tritonia* et *Watsonia*.

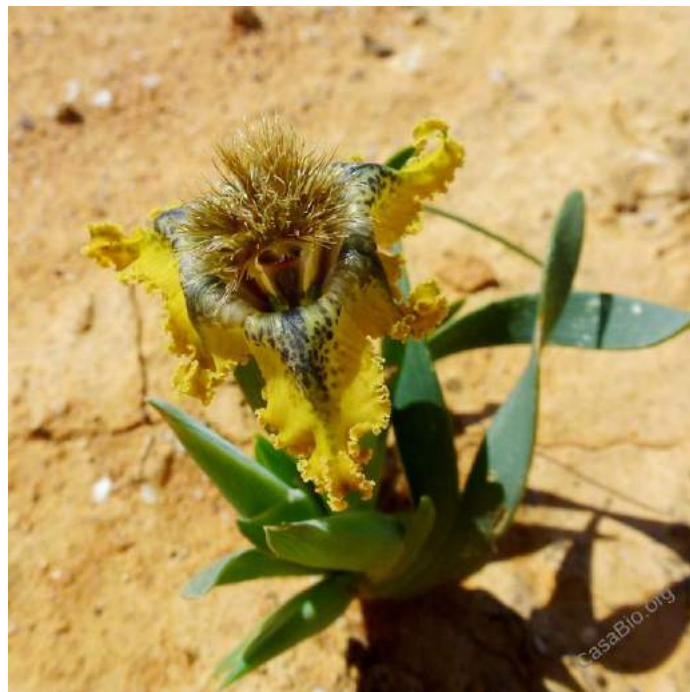


*Gladiolus alatus* L.



*Sparaxis elegans* (Sweet) Goldblatt

Le genre *Aristea*, plantes herbacées, vivaces, offre une floraison d'un bleu inoubliable.



*Ferraria divaricata* Sweet



*Aristea inaequalis* Goldblatt & J.C.Manning





Nous aurions pu également mentionner des bulbes de la famille des Alliacées, de la famille des Colchicacées, de la famille de Tecophilacées...

Les Orchidacées, même si elles ne sont pas bulbeuses à proprement parler, offrent un spectacle incroyable à chaque floraison comme chez *Bartholina* par exemple.

*Bartholina burmanniana*  
(L.) Ker Gawl.



### La culture en pot

Cultivés en serre, la plupart des bulbes Sud-Africains se cultivent sans trop de difficulté et se multiplient assez facilement. Pour autant, il importe de bien connaître ses plantes, leur origine, leurs besoins afin de leur donner des conditions optimales.

La première condition pour les bulbes de la zone ouest des pluies hivernales, est de leur donner un maximum de lumière et d'aération durant la journée. Les pots doivent chauffer le moins possible. On aura intérêt à les maintenir sur un lit de sable humide, dans des bacs bien serrés les uns contre les autres. Un pot qui chauffe en hiver peut amener les plantes à entrer en dormance. La nuit, le hors-gel est préférable, mais les plantes peuvent supporter 0 ou -1°C pendant quelques heures (certains bulbes sont carrément rustiques, mais ce n'est pas la majorité). Dans tous les cas, on doit maintenir une nette alternance des températures jour/nuit, avec par exemple 20°C max le jour et 5°C minima la nuit.

Une fois que la croissance s'est déclarée, en automne ou au début de l'hiver, les pots doivent être maintenus humides, voire détrempés pour certaines espèces. Ces conditions seront maintenues jusqu'à la floraison. En période de fructification les pots seront progressivement privés d'arrosage jusqu'à dessiccation totale.

La dimension des pots doit être adaptée aux besoins des plantes. Utilisez des pots en plastique, ceux en terre séchant trop vite. Pour les genres *Babiana*, *Ferraria*, *Gladiolus*, *Sparaxis*, *Onixotis*, *Tritonia*, *Watsonia* ou *Wachendorfia*, les plus grandes dimensions sont souhaitables, la profondeur peut atteindre 25 cm ou plus. Pour les plantes de taille moyenne, utilisez des pots de diamètre de 13 ou 16 cm selon le nombre de bulbes et leur âge. Pour le genre *Massonia*, des pots plus larges que profonds sont utiles, car leur système racinaire est superficiel.

La profondeur de plantation a son rôle, et tous les bulbes n'ont pas les mêmes besoins.

Une plantation superficielle (le haut du bulbe affleurant) est appropriée pour les *Daubenyia*, *Massonia* et *Ornithogalum*. Une plantation de 1 à 2 cm pour de très nombreux bulbes de taille petite à moyenne.

Une plantation de 5 à 7 cm pour les bulbes des grandes plantes de type *Gladiolus*.

Les *Ferraria* sont des Iridacées des sols sableux profonds, qui n'aiment pas être dérangés pendant plusieurs années. Chaque corne forme un chapelet qui descend peu à peu dans la profondeur du substrat, et ne doit pas être brisé pour que la plante ait la force de fleurir.

Les arrosages doivent être réguliers mais espacés de manière à ce que la masse du pot ne sèche jamais complètement. La fertilisation doit être régulière après que la croissance a atteint son maximum. Si elles ne fleurissent pas, cela peut être dû à une période de croissance trop brève, un arrosage insuffisant ou une fertilisation insuffisante.

Grégory Jacquot



## Zoom sur... le Cosmos sulphureux

Un peu moins connu que les autres variétés de cosmos, le *Cosmos sulphureus*, de la famille des Astéracées, est une plante annuelle mais au port érigé et ramifié plus compact.

Elle est aussi très appréciée par les insectes pollinisateurs car elle est très mellifère.

Ces magnifiques fleurs simples ou doubles, aux coloris chatoyants, d'un bel orangé vif ou jaune, attirent l'été et jusqu'aux gelées papillons, bourdons, abeilles et même bombyles.

Ensuite viennent les fruits appelés akènes qui font le régal de certains oiseaux (j'ai surpris trois chardonnerets de passage) et des rouges-gorges.

Le semis se fait en terre réchauffée vers mai et ce cosmos aime les expositions ensoleillées, la chaleur, les sols légers, pauvres et même caillouteux et ne demande aucun arrosage. Qui dit mieux ?

Cette variété est parfaite en bordure le long des grillages et se resème facilement d'une année sur l'autre.

Le *Cosmos sulphureus* s'utilise aussi comme plante tinctoriale et donne des pigments dans les tons orange pour teinture végétale (déjà utilisée en Amérique précolombienne).

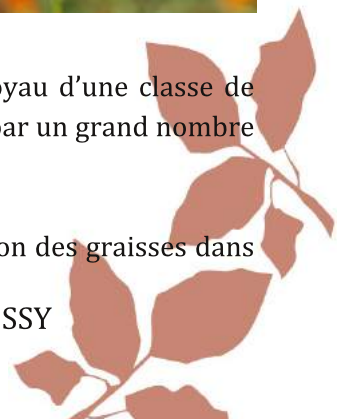
En Thaïlande les fleurs sont consommées dans les salades ou en infusion avec pour effet d'inhiber la lipase pancréatique.

L'extrait de la plante peut avoir aussi un effet hépato protecteur et des scientifiques ont créé des pommiers transgéniques résistants au feu bactérien et à la tavelure par transgénèse d'un régulateur d'expression d'une chalcone de la fleur du *Cosmos sulphureus*... à suivre...

### NOTE :

**Chalcone :** La chalcone est une énone (composé organique) aromatique qui est le noyau d'une classe de composés chimiques au rôle important en biologie. Elle est naturellement synthétisée par un grand nombre de plantes suivant la voie métabolique.

**Lipase pancréatique :** C'est une enzyme produite par le pancréas permettant la digestion des graisses dans le duodénum.





## Coin des astuces

### ***Pour les douleurs des jardiniers (et pas que...) : La thermothérapie différentielle***

Elle consiste à placer une poche de glace avec un linge sec interposé sur la zone douloureuse ou lésée et un linge humide bien chaud sur le plexus (zone au-dessus du nombril) recouvert d'une bouillotte également chaude (40°).

Cette méthode est basée sur une caractéristique de la mécanique des fluides bien connue des chauffagistes : la convection. En clair, la différence de température d'un fluide entre 2 points d'un circuit accélère la circulation du fluide.

Dans le corps, cela accélère le drainage des toxines via les canaux lymphatiques vers les voies d'excrétion dont le plexus est la plaque tournante.

Rendons à César ce qui appartient à César, c'est Pierre Gardelle, ingénieur des Arts et Métiers et kinésithérapeute, qui l'a mise au point.

De mon expérience, ne pas hésiter à garder le tout une heure voire plus et à renouveler si nécessaire.

Cette méthode est valable pour toute douleur y compris migraines, lendemains de fête bien arrosée, otites, rhume, etc.,

A vos bouillottes !!

Martine Spielmann,  
kinésithérapeute à la retraite

## Des nouvelles du Jardin Botanique

### **Le futur jardin botanique est en semence...**

Le projet de Jardin des sciences à la Bouloie, qui inclut le Jardin botanique de Besançon, est en bonne voie. Une proposition architecturale et paysagère des futures serres et locaux techniques vient d'être retenue lors d'un concours organisé par la Ville de Besançon-Grand Besançon métropole et l'Université avec tous les partenaires du projet.

Les aménagements extérieurs sont en cours de travail également. Les futures serres publiques auront une superficie largement supérieure aux précédentes avec 140 m<sup>2</sup> de serres froides pour l'accueil des collections de cactées et autres succulentes et 650 m<sup>2</sup> de serres chaudes pour l'ambiance tropicale. Ces nouveaux espaces disposeront de bassins à plantes carnivores, collection phare de notre jardin, à plantes aquatiques, dont le Victoria d'Amazonie, et de mangrove, pour le plus grand plaisir des visiteurs. Une passerelle permettra d'observer les ligneux de forêts d'Amérique du Sud et leurs cortèges de plantes grimpantes et épiphytes, permettant de montrer en milieu reconstitué les Orchidées de Guyane en conservation au jardin, dans une architecture interne originale et inédite dans les jardins.

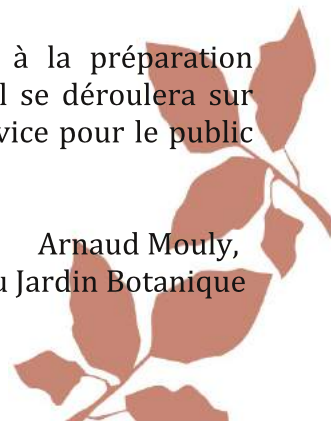
Des serres techniques de multiplication permettront de soigner et préparer les plantes en démonstration et des serres de conservation serviront à la préservation de diverses plantes menacées dans leur milieu naturel.

L'ensemble sera construit dans un cadre d'optimisation de l'impact écologique, branché sur le réseau de chauffage bois de l'université, avec des systèmes de circulation de chaleur et du double vitrage pour limiter les déperditions. De plus, un grand bassin de récupération des eaux de pluie sera installé pour l'arrosage des plantes.

Le partenariat actuellement renforcé avec le service des Espaces Verts de la Ville sera maintenu par une forte activité de multiplication et de mise en croissance à l'Orangerie municipale.

L'année 2020 sera dévolue à la préparation technique du chantier, lequel se déroulera sur l'année 2021. La mise en service pour le public aura ainsi lieu courant 2022.

Arnaud Mouly,  
Directeur du Jardin Botanique





# Histoire de plantes

## Le chardon Marie

Au jardin médicinal de Ferrette visité en mai dernier par la SHFC, le charme piquant d'une belle plante aux feuilles brillantes vert foncé éclaboussées de blanc s'est révélé de vive manière à quelques curieux assez empressés pour ne pas se méfier des bords ondulés épineux de cette astéracée. « Qui s'y frotte s'y pique » dit la devise des ducs de Lorraine.

Le pied du rustique chardon Marie alors découvert, encore appelé chardon Notre-Dame ou plus simplement artichaut sauvage \*, n'atteignait pas les dimensions observées sur la plante à maturité : 1,50 m de hauteur et 1 m de diamètre.

Nous n'avons pas davantage admiré les fleurs rose pourpre portées par les capitules en demi-cercles qui n'apparaissent qu'à l'été.

Cette bisannuelle ornementale aime le soleil, n'a guère besoin d'eau, qualité essentielle aux étés caniculaires mais il faut lui offrir un sol drainé, alcalin, où se développera aisément sa racine pivotante.

Les bienfaits du chardon Marie, présent à l'état sauvage en climat méditerranéen, étaient déjà reconnus dès l'Antiquité gréco-latine. Pline l'Ancien \*\* recommande son usage pour l'élimination de la bile. Le Moyen-Âge souligne son effet contre la mélancolie (maladie de la « bile noire »). La pharmacopée contemporaine reconnaît son action sur les membranes du foie rendues plus imperméables aux toxiques. Cette plante antioxydante et anti-inflammatoire est aussi tonique vasculaire et hémostatique. Ne cédez pas pour autant à la tentation de préparations thérapeutiques personnelles. On peut cuisiner sans danger - si l'on est patient - le cœur et les jeunes pousses mais son cousin l'artichaut qui l'a supplanté dans son usage culinaire offre plus de facilité.

Pourquoi le nom de chardon Marie attribué à cette sauvageonne ?

Marie lors des persécutions du roi Hérode aurait caché précipitamment sous les chardons l'enfant Jésus qu'elle allaitait. Des gouttes de lait auraient maculé les feuilles originellement vertes.

Cette plante vu ses particularités se prête à diverses interprétations symboliques. Une œuvre présente au musée du Louvre en témoigne. Dans son autoportrait datant de 1493 le peintre Albrecht Dürer \*\*\* tient



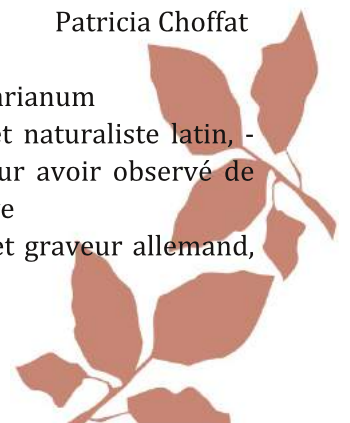
dans sa main droite un chardon Marie symbole de l'initié pour les Alchimistes. Les feuilles opposées en forme de coque recueillent la rosée, comme les Alchimistes recueillent les connaissances. A nous de recueillir modestement de multiples connaissances botaniques lors de nos prochains voyages.

Patricia Choffat

\*nom botanique : *Silybum marianum*

\*\* Pline l'Ancien : écrivain et naturaliste latin, - 23 à -79, trouva la mort pour avoir observé de trop près l'éruption du Vésuve

\*\*\* Albrecht Dürer, peintre et graveur allemand, 1471-1528.





## Pour rêver...

### Mélancolie

Peut-on contrer la mélancolie ?

On peut douter du pouvoir attribué au chardon Marie par le Moyen Âge qui considérait la mélancolie comme un péché (en référence entre autres aux écrits d'Évagre le Pontique, ermite du IVème l'analysant comme une maladie spirituelle qui détournait de Dieu).

Elle semble se nourrir d'elle-même semblant seulement dormir. Elle est l'espace même du jardin évoqué par Guillaume Apollinaire.

*Clotilde*

*L'anémone et l'ancolie  
Ont poussé dans le jardin  
Où dort la mélancolie  
Entre l'amour et le dédain  
Il y vient aussi nos ombres  
Que la nuit dissipera  
Le soleil qui les rend sombres  
Avec elles disparaîtra  
Les déités des eaux vives  
Laissent couler leurs cheveux  
Passe il faut que tu poursuives  
Cette belle ombre que tu veux*

*Guillaume Apollinaire  
Alcools  
1913*

## Bilan des activités 2019

### Les voyages



Voyage du samedi 4 mai  
**Septmoncel,  
le Frasnois,  
villa Palladienne à Syam**

*Ce qui était prévu au programme de cette journée n'a pas été respecté au pied de la lettre car la météo n'était pas avec nous. Mais le « chapeau de gendarme » a été mitraillé par tous les photographes amateurs.*

*Par contre, le belvédère de la Roche Blanche ne nous a montré qu'un océan de brouillard, mais quelques jolies plantes jalonnaient le parcours.*

*Au Frasnois, un bon repas a réjoui nos papilles. La visite commentée du jardin de Christian Monneret a pu se faire grâce à une éclaircie providentielle et l'intérêt pour toutes les plantes du sentier botanique nous a réunis dans l'atelier de M. Monneret.*







*L'histoire de la villa Palladienne, racontée par son propriétaire nous a passionnés et nous a fait oublier la pluie.*

*Le retour s'est fait sous une tempête de neige jusqu'à Besançon.*

*43 adhérents n'ont pas été découragés par ce temps hivernal.*

Voyage du samedi 25 mai  
**Jardin Méli-Mélo,  
 Ferrette,  
 parc du château d'Irtzbach**

*Ce jour-là, le soleil nous a accompagnés tout au long de la journée. L'accueil a été chaleureux chez M. et Mme Sangsue (café, jus d'orange, biscuits) et la visite guidée du jardin a passionné nos 39 adhérents présents à cette sortie. Le jardin avait encore été agrandi depuis notre dernière visite et la floraison des plantes et arbustes était à son apogée. Beaucoup de personnes ont pu acquérir des boutures déjà bien enracinées pour une somme modique.*



*Le repas à Ferrette (friture de carpes à volonté), très apprécié, a été suivi de la visite du jardin médiéval avec une bonne signalétique.*

*Les arbres remarquables du parc du château d'Irtzbach nous ont procuré un ombrage bienvenu. Etangs, ruisseaux, glacière jalonnaient le parcours. Ce fut une belle journée.*

Voyage du samedi 22 juin  
**Jardin des Rouges Vis à Frahier,  
 Château de Villersexel**

*Le jardin des Rouges Vis fait partie du Réseau des Espaces Botaniques. Jardin remarquable de deux ha foisonnant s'il en est, mais apprivoisé, bruisant de chants d'oiseaux (refuge LPO) et planté de centaines de vivaces, arbustes et rosiers.*





*La promenade entre ombre et lumière, rivière et étang, ponctuée de nombreux sièges qui invitent à la rêverie et à l'observation, a été guidée par la propriétaire qui connaît le nom de toutes ses plantes puis, chacun a pu continuer seul sa déambulation. Nous avons pu déguster des boissons « maison » bien rafraîchissantes car la journée a été très chaude.*

*Nous avons rencontré les adhérents d'une autre Société d'Horticulture venus eux aussi admirer ce jardin.*

*Le déjeuner à Ronchamp a été très apprécié.*

*L'après-midi, nous avons découvert le château de Villersexel dont le propriétaire nous a conté l'histoire avec quelques anecdotes passionnantes. C'est l'un des plus beaux châteaux du 19e siècle, tant par ses aspects intérieur et extérieur que pour la présence des meubles d'origine.*

*33 personnes ont participé à ce voyage.*



Voyage du samedi 19 octobre 2019

### **Château de Drée**

### **Arboretum de Pézanin**

*Départ matinal sous un ciel si bas « qu'un canal s'est perdu » disait Jacques BREL. Après la traversée du Brionnais où les bœufs gras du Charolais disputent les prés aux « ronds de sorcière », le château de Drée par sa blondeur illumine comme un petit Versailles la grisaille automnale. Après la visite de salles richement dotées, le jardin à la française et le parc donnent une leçon de mythologie avec les statues qui ornent chaque parcelle.*

*Après un repas où deux menus copieux comblent notre appétit, nous nous dirigeons vers l'arboretum mais un déluge nous accueille et les quelques courageux qui font le tour de l'étang sont admiratifs de toutes les essences d'arbres qui bordent la nappe d'eau. Dans les taillis des lépiotes se dressent fièrement.*

*Malgré ce temps plus que maussade, nous rentrons satisfaits de cette journée que nous aurions préférée ensoleillée.*





## Les sorties

### Après-midi du mercredi 3 juillet Jardins du château de Jallerange

*26 personnes se sont rassemblées devant le portail du château où nous avons été accueillis par le propriétaire.*

*Ce jardin à la française n'était pas au meilleur de sa forme en raison de la canicule du mois de juin et de l'année précédente.*



*Beaucoup d'arbres étaient malades mais malgré tout, la visite fut intéressante (bassin, amphithéâtre, berceau de charmilles, salle de fraîcheur, cabinet de verdure, statues).*

*Un parc anglais surplombe le potager et abrite sous ses frondaisons une glacière. 2 imposants pressoirs XVIIIe et de superbes caves voûtées témoignent du passé viticole de ce château.*

### Après-midi du samedi 28 septembre Visite des vergers des collines de Besançon

*Michel Froidevaux (du jardin botanique) nous a guidés sur la colline d'Avanne (en face de la station d'épuration de Port-Douvot) pour y faire 2 découvertes :*

- *La vigne de la ville de Besançon (avec ses belles couleurs d'automne) dont le raisin est utilisé pour faire un vin très correct, réservé pour les vins d'honneur de la municipalité de Besançon ;*
- *Les vergers partagés avec des arbres fruitiers dont Michel nous a parlé avec beaucoup d'amour.*

*Cette sortie était une première pour beaucoup des 14 personnes présentes. Merci à Michel.*





# Le réseau des Espaces Botaniques

## Compte-rendu de la journée des gestionnaires des Espaces Botaniques du 2 octobre 2019

Cette journée, organisée par Fanny Theurel, s'est déroulée au CFPPA de Chateaufarine (Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole), qui fait partie du réseau des Espaces Botaniques de Franche-Comté.

### 1. CFPPA et la formation Jardiniers botanistes

Après un accueil très chaleureux autour d'un café accompagné de viennoiseries, Thérèse Beaufile, responsable de la formation de Jardiniers-Botanistes au CFPPA, présente le centre de formation : 450 apprenants dans différentes disciplines liées à l'aménagement paysager, la forêt et l'agriculture.

Elle détaille la formation de jardiniers botanistes qui a été créée à l'initiative de la SHFC et qui est unique en France avec un nombre important d'étudiants étrangers. 2019 marque la 19ème promotion et 21 personnes sont inscrites.

Un moment est consacré à la visite in situ des réalisations (des thèmes de collections sont proposés chaque année dans le cadre d'un travail en équipe à mener durant toute la formation).

### 2. Les Espaces Botaniques et la Société d'horticulture de Franche-Comté

Denis Monneret, rappelle les différentes étapes de la création du réseau d'espaces botaniques, chaque espace se définissant comme étant un «ensemble d'espèces végétales, identifiées et renseignées, dans un espace pérenne localisé, ouvert de manière permanente ou temporaire au public accompagné ou non, et présentant un intérêt botanique et/ou horticole reconnu.»

10 espaces botaniques ont été présentés par leurs gestionnaires présents lors de cette journée (fiches à consulter sur notre site dans la rubrique « espaces botaniques ») :

- Le jardin des Marnes à Eternoz : Superficie 1ha86, 17 espèces d'orchidées sur le sentier botanique. 5 sites différents à voir.

- Le Musée des Maisons comtoises de Nancray : Superficie 15ha, 1600m<sup>2</sup> de potager avec une collection de légumes, une prairie sauvage préservée pour retenir la biodiversité, des plantes remarquables protégées en site naturel, mise en place d'une signalétique, verger et vigne conservatoires.

- Le jardin de curé de Remoray Dugeon : Maison du patrimoine et jardin, visites en été, forme méli-mélo de 50 légumes, fleurs, plantes médicinales.

- Le jardin botanique du Frasnais : Jardin botanique et floristique, visite guidée, phytothérapie, plantes médicinales, rocailles, plantes alpines, sentier botanique, exposition de fleurs botaniques.

- Le jardin du 700ème, d'inspiration médiévale et le square de la roseraie de la ville de Belfort

jardin médiéval avec plantes aromatiques et médicinales, square de la roseraie ouvert au public situé en centre-ville avec collection de rosiers, promenade et espace jeux, arboretum en cours de réalisation.

- L'arboretum du Lavot à Fournets-Luisans : futaie avec variétés de frênes, d'érables, de chênes, sorbiers, alisier, mélèzes et pin Douglas.

- Le jardin du presbytère de Cromary : potager, arbres fruitiers, point d'eau, plantes médicinales, buis.

- Le sentier botanique de Rurey : 44 espèces d'arbustes en milieu marneux, plante herbacées, aire de jeu, point de vue sur la vallée.



- Le CFPPA de Chateaufarine  
 - Le Jardin botanique de Besançon : la réalisation du nouvel espace débutera en 2020 (fin des travaux prévue en 2022). Dans l'attente de ce nouveau jardin, l'accueil du public se fait à la FABRIKA où de nombreuses animations de découverte sont proposées.

### 3. Intervention de Guy Longeard sur le zéro phyto mis en place par le service des espaces verts de la ville de Besançon

« Le chef jardinier » développe les nouveaux concepts de réalisation et d'entretien des espaces verts bisontins. Il insiste sur le développement de la diversité, ce qui amène à ne plus utiliser de désherbants y compris dans les cimetières, à laisser

pousser les fleurs naturelles et diminuer le fauchage pour permettre l'émergence de fleurs sauvages avec une orientation systématique vers le bio y compris pour les plantes horticoles. L'approvisionnement en plantes et fleurs sauvages se fait par un horticulteur spécialisé sur ce créneau, la plantation d'arbustes se modifie avec, par exemple, le remplacement des forsythias par des viornes et des sureaux. Le réchauffement climatique oblige à avancer la plantation des arbustes et en choisir des plus petits. Guy Longeard insiste sur le paillage, source de réduction de la consommation d'eau.

La journée se termine par des échanges fructueux entre les participants et un nouveau rendez-vous est noté pour 2020.

## Un Espace Botanique à découvrir en Franche-Comté



# LE SENTIER BOTANIQUE de Rurey

**DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE** (pointillés rouges)

La balade proposée au départ du chalet situé sur l'aire de jeu, à proximité de la mairie, longue de 1,5 km, soit 3 km pour l'aller-retour, permet au visiteur de découvrir les 3 fontaines lavoir du village, toutes trois dignes d'intérêt, en particulier la dernière située au pied de l'église. Elles datent du XIX<sup>e</sup> siècle et montrent le soin qu'y apportaient les habitants de cette époque. Ces fontaines servirent au lavage du linge jusqu'à l'apparition des machines à laver, à l'abreuvement des animaux jusqu'à ce que les fermes soient déplacées à l'extérieur du village et à l'alimentation en eau potable des habitants jusqu'à ce que l'eau courante desserve les habitations. Aujourd'hui elles sont toujours en eau ce qui rend service en été pour y puiser l'eau d'arrosage et pour se rafraîchir. Après avoir traversé le village en direction de l'église, le sentier longe la forêt communale sur le flanc d'un joli vallon au fond duquel coule le ruisseau du « Saussait ».

Le sentier passe au pied d'une chambre de captage des eaux alimentant l'une des fontaines puis longe une pelouse marneuse d'un grand intérêt botanique. Les amateurs pourront y observer plusieurs orchidées dont l'archys mouche, mais aussi la bugrane, le latier corniculé, le genêt poilu, etc.

Le sentier s'élève de plus en plus et pénètre à l'intérieur du massif forestier. Il croise une route forestière au niveau d'un petit col reliant Rurey à Cademène. À cet endroit, le promeneur traverse une sapinière jusqu'à un point de vue dominant la vallée de la Loue. Par temps clair, il offre une belle vue sur le Haut-Doubs et sur la crête de Mouthier-Haute-Pierre.

Pour le retour, il est possible de revenir au village par le même itinéraire mais on peut aussi faire une boucle en longeant la limite de la forêt communale, sur le rebord d'une petite falaise. Ce cheminement peut être écourté à tout moment en revenant sur la route forestière par une des nombreuses lignes de parcelles (voir plan ci-dessous).

## L'INTÉRÊT BOTANIQUE

On a déjà évoqué l'existence de la pelouse marneuse dont la présence est mise en valeur par un panneau de présentation.

Tout au long de l'itinéraire, des panonceaux signalent 44 espèces ligneuses forestières (arbres et arbustes) en donnant pour chaque espèce, le nom français, le nom latin, la hauteur, la longévité, les principaux usages du bois ou des fruits ainsi qu'un croquis d'un rameau.

**Modèle de panneau :**

Hauteur : 10 à 20 m  
 Longévité : 100 ans  
 Usages : instruments de mesure, de musique, bois très apprécié.  
 Baies utilisées en distillation.

**ALISIER TORMINAL**  
 Latin : *Sorbus torminalis*

Enfin quelques plantes herbacées sont identifiées par de petites ardoises manuscrites tout au long de l'itinéraire.



# Le bouquet de l'atelier d'art floral, décembre



*Coton, Amaryllis, Eucalyptus, Palmier*